

Zeitschrift: Films : revue suisse de cinéma
Herausgeber: Mediafilm
Band: - (2002)
Heft: 3

Artikel: Honk, honk, houba, houba!
Autor: Adatte, Vincent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-931168>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Honk, honk, houbà, houbà!

Le retour à l'état sauvage... Rêve ou cauchemar? En trois films mémorables, mais peu bucoliques, le cinéma Sputnik de Genève nous rappelle à notre condition de «civilisés».

Par Vincent Adatte

«**R**etour à la nature!» fut naguère un mot d'ordre très prisé. Les années passant, quelques grands cinéastes le retournèrent comme un gant et exhibèrent dans des films peu commodes son revers un brin contrariant. Proposés par le Sputnik, «Délivrance» (1972) de John Boorman et «La bête lumineuse» (1982) du Québécois Pierre Perrault sont sans doute parmi les œuvres les plus probantes de cette volonté démythifiante et démystifiante. Nous n'en dirons pas autant de «Gummo» (1997) d'Harmony Korine, l'ex-scénariste de Larry Clark!

Par contre, «Délivrance» reste plus que jamais l'un des films les plus importants du cinéma américain des années 70. Quatre ci-

tadins se sont mis en tête de descendre en canoë une rivière destinée à disparaître après la construction d'un barrage. La balade écologique prend un tour assez cauchemardesque. Pour Boorman, qui a tourné toutes les séquences dans l'ordre chronologique du scénario, ce genre de rêverie n'est que régression.

«La bête lumineuse»

Pierre Perrault (1927-1999) a été, avec Jean Rouch et Shirley Clarke, l'un des grands activistes du renouveau documentaire des années 60 – «cinéma du vécu», «cinéma direct», «cinéma-vérité» et *tutti quanti!* Dans «La bête lumineuse» de braves citoyens traquent une bête mythique, l'original, sous les yeux d'un guide indien qui ne pipe mot. Revenant chaque soir bredouilles dans leur casemate, les chasseurs se défoulent au cours de longues et très bruyantes soirées, l'un d'entre eux devenant peu à peu le bouc émissaire de leurs frustrations. Ici, point de retour à l'état sauvage, mais plutôt la résurgence insidieuse de nos traits sociaux les plus détestables!

Programmé au Sputnik après ce cycle «sauvage», le dernier film en date du duo



«La bête lumineuse», documentaire du Québécois Pierre Perrault

Straub et Huillet, «Ouvriers, paysans» («Operai, contadini», 2000) s'inscrit aussi dans cette thématique puisqu'il rend compte de la trajectoire inverse – de la nature à la culture – en relatant l'épopée d'un groupe de rescapés de la Seconde Guerre mondiale, qui, dans l'Italie libérée, ramène à la vie un village déserté. ■

Cinéma Sputnik, Genève. Cycle «L'état sauvage», du 7 au 24 février. «Ouvriers, paysans», du 26 février au 3 mars. Renseignements: 022 328 09 26.

TOUT SUR LE CINÉMA

Ecran Total

Tous les vendredis de 19h à 20h

104.3 103.6 102.8 96.7
www.rhonefm.ch

Rhone FM
RADIO